

La fondation Max Bell :

Agir dans le but de réduire les temps d'attente dans le secteur de la santé

Contribuer à des politiques efficaces dans le domaine des soins de santé

Un des défis majeurs que doivent affronter les décideurs canadiens qui tentent d'améliorer les soins de santé en réduisant les temps d'attente pour un traitement médical consiste à cerner les solutions qui fonctionnent le mieux. En Alberta, une fondation privée a participé à la mise en œuvre d'une évaluation d'un projet expérimental du gouvernement provincial visant à réduire les temps d'attente en chirurgie orthopédique. La fondation Max Bell soutient financièrement une analyse approfondie des bienfaits de l'expérience menée par le gouvernement. Cette initiative représente un exemple du rôle largement méconnu que les fondations privées peuvent jouer dans l'évaluation des choix de politiques dans le secteur public.

En 2005, le gouvernement de l'Alberta a financé un projet pilote visant à accélérer l'accès aux chirurgies de remplacement de la hanche et du genou, qui représentent l'un des traitements médicaux les plus efficaces pour atténuer la douleur et rétablir la mobilité d'un segment de plus en plus grand de la population. Le gouvernement a fourni 20 millions de dollars au coordinateur du projet, l'Alberta Bone and Joint Institute, et à ses partenaires pour que ceux-ci travaillent en équipe avec des médecins, chirurgiens et thérapeutes de Calgary, d'Edmonton et de Red Deer. L'objectif des équipes



Prendre des mesures audacieuses pour améliorer les soins de santé

consistait à réduire à 19 semaines le délai entre la première consultation et la chirurgie finale, au lieu des 90 semaines usuelles, en développant un nouveau « cheminement clinique » comportant un régime de travail amélioré et un meilleur rendement. Le financement provincial a permis de procéder à 1 200 chirurgies additionnelles, mais aucun financement à long terme ne permettait de mesurer les résultats en termes de coûts-avantages.

L'Alberta Bone and Joint Institute a réalisé qu'il aurait besoin d'une évaluation à long terme en vue de déterminer si les chirurgies accélérées pouvaient éventuellement se traduire en baisse de coûts pour le système. Une telle évaluation impliquait de mesurer et de quantifier les

effets du nouveau système sur la réduction de la douleur et des souffrances des patients, sur la durée de leur absence du travail et sur la reprise de leurs activités régulières; les pressions sur les médecins, les thérapeutes, les pharmaciens et les installations; les avantages d'un accès, de services et d'un rétablissement plus rapides pour les patients en milieu urbain comparativement aux patients en milieu rural ainsi que de nombreux autres facteurs. Une telle évaluation nécessitait un suivi auprès de plusieurs milliers de citoyens pendant quatre ans. Dans le domaine des soins de santé, les évaluations font partie de l'instauration de toute nouvelle

... page précédente.

technique. En l'absence d'une évaluation positive, les professionnels de la santé n'adopteront pas une nouvelle technique ou une nouvelle politique. « Dans le secteur de la santé, il est impossible de changer quoi que ce soit sans une évaluation détaillée » affirme le docteur Don Dick, chirurgien orthopédique et responsable de l'institut pour la région d'Edmonton.

Plus que des résultats rapides; une réforme à long terme

Un programme d'évaluation échelonné sur quatre ans dépassait la période de financement du gouvernement albertain. « Il fallait que quelqu'un le fasse », affirme le docteur Dick, « nous nous sommes donc adressés à la fondation Max Bell » et à une autre fondation privée de Calgary, la fondation Norlien. « Ces fondations ont immédiatement compris à la fois le besoin de changer le système de soins de santé et la façon de le faire », ajoute Dick, qui qualifie les deux fondations privées d'« indispensables ».

Comme David Elton, directeur général de la fondation Max Bell l'explique, « cela était logique. Le gouvernement était intéressé par des résultats immédiats, mais le véritable enjeu n'était pas de réduire les délais, mais de déterminer si cela était réalisable à

moindre coût ». Les deux fondations se sont engagées à verser 800 000 \$ pour une évaluation échelonnée sur trois ans. Le gouvernement provincial a finalement décidé de contribuer 500 000 \$ à cette évaluation.

La fondation Max Bell de Calgary appuie depuis 30 ans des initiatives caritatives dans des domaines variés, des politiques publiques aux soins de santé, en passant par les relations Canada/Asie-Pacifique et l'éducation. Elle accorde maintenant une plus grande importance à la diffusion du savoir lié aux nouvelles techniques ou idées qu'elle a aidé à générer grâce à son financement, particulièrement auprès des praticiens et des décideurs. « Nous insistons désormais pour que des sommes suffisantes soient consacrées à l'évaluation » dans le cadre de tous les projets que la fondation subventionne, explique Elton. « Ce n'est pas simplement une question de publiciser les résultats, mais aussi de les comprendre et les partager », ce qui est précisément ce que le Bone and Joint Institute cherchait à faire. « Nous croyons que cela accroît la valeur sociale de ce que nous faisons » en tant que fondation, dit Elton. « Si vous voulez œuvrer dans le domaine des politiques publiques, vous avez intérêt à

comprendre les résultats de vos initiatives. »

À la fin de 2005, le programme albertain de chirurgies accélérées s'était traduit par une réduction marquée des temps d'attente pour une consultation et une chirurgie, par une diminution de la durée des hospitalisations postopératoires et par une satisfaction accrue des patients. À court terme, le programme est manifestement une réussite. Le gouvernement de l'Alberta a prolongé son financement du programme expérimental pour deux années additionnelles. Bien que des spécialistes comme le docteur Dick considèrent que la création d'équipes chirurgicales spéciales par l'institut représente « assez clairement la nouvelle façon d'aborder ce genre de situations », le docteur Dick affirme que si l'évaluation à long terme démontre que la stratégie est rentable, c'est alors que le plus grand bénéfice se manifestera. C'est ce type d'évaluation qui assurera l'adoption de cette façon de faire à titre de politique permanente, en Alberta et à l'échelle nationale, et son application à d'autres catégories de soins de santé outre les chirurgies de la hanche et du genou, selon le docteur Dick.

*TEXTE ORIGINAL
DE ROSS HOWARD*